

« Il faut absolument que l'on défende cette gare »

Samedi 3 février au matin, environ 80 personnes ont manifesté devant la gare de Modane. Ils voulaient se faire entendre pour ne pas être oubliés. Fermée depuis l'effondrement de la falaise de la Praz, ces usagers ont peur pour l'avenir de leur gare.

Ils étaient environ 80 à s'être réunis ce samedi 3 février à 10 heures devant la gare SNCF de Modane. Syndicalistes, élus, militants écologiques et associatifs, la manifestation regroupait des profils divers, mais unis dans la lutte pour la préservation de la gare de Haute-Maurienne. Pour l'occasion, une banderole marquée du mot "essentielle" a été ajoutée au fronton de la gare. Plus desservie depuis, l'effondrement de la falaise de La Praz, elle doit rouvrir en novembre selon les dernières estimations de SNCF réseau. Mais les manifestants sont inquiets pour son avenir.

Inquiétude autour de la concurrence du Lyon-Turin

Une enceinte a été installée sur le parvis pour que tout le monde puisse exprimer son avis. Le premier à se lancer fut Philippe Delhomme, coprésident de l'association Vivre et agir en Maurienne. « Il faut absolument que l'on défende cette gare. On avait la chance d'avoir quatre fois par jour une liaison avec Paris en quatre heures. On a besoin de ce train pour la vitalité des commerces autour de la gare, mais aussi de toute la haute-vallée avec le tourisme. »

Selon lui, la gare est un poumon économique pour le ter-



Les manifestants ont tenu à rappeler avec cette banderole que la gare de Modane est essentielle pour eux et le territoire. Photo Le DL/T.L.

ritoire, mais est également vitale pour la qualité de vie des habitants. « Les gens d'ici ont également besoin de train pour leur trajet du quotidien. Il est aussi important pour nos enfants qui vont au lycée à Saint-Jean-de-Maurienne. On ne pourra pas remplacer ces trains par des bus. On ne peut pas transporter autant de voyageurs. »

Ce vendredi 2 février, Matthieu Chabanel, Pdg de SNCF réseau est venu en Maurienne pour calmer les inquiétudes. Il a promis des investissements sur la ligne malgré la potentielle arrivée de la nouvelle ligne Lyon-Turin. Pas assez pour rassurer. « Il y a un autre projet qui va tuer cette gare. Ce projet, il vise une chose très simple, c'est passé par en dessous. Ils auront avec le Lyon-Turin, la concession de cette ligne et j'ai peur qu'il ferme celle-là et donc la gare de Modane et Saint-Michel. Nous ne devons pas l'accepter et nous battre le plus possible

contre ça », estime Philippe Delhomme.

Continuer à occuper et rendre vivante la gare

Une peur partagée par le syndicat Sud rail. « Il ne faut pas seulement remettre la ligne en état mais il faut la conforter. S'ils veulent s'amuser avec le Lyon-Turin, qu'ils s'amuse mais ils doivent mettre les mêmes moyens pour la ligne existante », demande Julien Troccaz, secrétaire fédéral Sud rail. Les manifestants veulent transformer cette mobilisation en quelque chose de pérenne pour continuer à se battre et se faire entendre. « Si on ne se mobilise pas, rien ne se passe. Nous allons continuer nos actions et occuper cette gare pour la rendre vivante avec des conférences, des concerts », a conclu Philippe Delhomme.

● Tom Letreulle